



LE TRIDENT
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Une présentation



#montrident



LE VRAI MONDE ?

DU 18 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2018

TEXTE DE MICHEL TREMBLAY | MISE EN SCÈNE MARIE-HÉLÈNE GENDREAU

PROGRAMME DE SOIRÉE #251 | **GRATUIT**



Claude veut devenir écrivain.

Il choisit d'écrire sur sa famille. Mais en a-t-il le droit ?

Il ressent fortement les choses comme tout artiste. Il prétend détenir la vérité sur quelques secrets familiaux. Il souhaite défendre les deux femmes de sa vie, sa mère et sa sœur, dans son geste d'écrire. Il confronte son père duquel il cherche l'attention et l'amour depuis toujours. Ils sont si différents.

Claude fait éclater sa version du monde. Est-elle juste ou déformée ? Sa vision de la réalité est-elle amplifiée à travers son prisme d'artiste propre à l'exagération ? Pourtant, il l'a vécue pour vrai. Qu'est-ce qui fait que chacun des membres d'une même famille ne perçoit pas la même réalité ? Qui a raison ?

Une chose est sûre ; Claude refuse le déni.

Le vrai monde ? est un texte absolument magnifique, si brillamment ficelé. En passant habilement d'un monde à l'autre, nous ne savons plus ce qui relève de la fiction ou de la réalité.

C'est une pièce sur le doute.

Le doute qui tenaille, qui bouscule nos perceptions quant aux personnes les plus près de nous, qu'on pense connaître.

Nous avons travaillé ce grand texte de la dramaturgie québécoise, dont l'histoire se déroule en 1965, en établissant des liens avec notre monde actuel entre autres avec le mouvement **#moiaussi** qui a créé un réveil collectif l'an dernier. Notre spectacle est rempli d'échos

à cette réalité et témoigne une fois de plus que Michel Tremblay traverse les époques avec les thèmes abordés dans ses œuvres. Claude, tout comme Tremblay, parle à travers les femmes dans sa pièce. Comment son geste d'amour sera-t-il perçu par elles ?

J'en profite pour exprimer toute ma reconnaissance aux acteurs et aux créateurs du projet pour leur rigueur, leur talent et leur générosité. Un grand merci à Anne-Marie Olivier de m'avoir déposé ce joyau entre les mains.

Voici maintenant notre vision du *vrai monde ?* ...à vous de vous créer la vôtre à travers les espaces qu'on a consciemment laissés ouverts.

Bonne soirée!

MARIE-HÉLÈNE GENDREAU
Metteuse en scène





J'adore toutes les pièces de Michel Tremblay. Je suis une fan finie depuis les premières lignes lues en cachette à la bibliothèque.

Comme plusieurs, mon désir de faire du théâtre, ma vocation sont intimement liés à la lecture de ses pièces.

J'ai tant cherché depuis qu'on m'a nommée à la direction artistique... laquelle monter, et avec qui? Lise Castonguay m'a rappelé l'existence du **Vrai monde?**, merci Lise.

Et je suis retombée en amour. Ça me fait toujours cela avec Tremblay, parce que c'est magnifiquement bien écrit. Je plonge passionnément dans ses livres et ses pièces. Un feu s'allume. Je vois tout, j'entends tout, je vois ma famille, mes familles, mes proches, je nous vois avec une précision inégalée. Ce sont des pans entiers de nos vies qui résonnent dans ses œuvres. Tremblay saisit notre âme comme personne, toute sa complexité, toutes nos contradictions, notre grandeur et nos lâchetés.

On ne le dira jamais assez. Quel merveilleux et grand auteur, encore et toujours; quelle intelligence, quel humour, quel mordant, quelle richesse.

Le vrai monde? est une pièce coup-de-poing qui nous va droit au cœur.

Elle parle, entre autres, du travail de l'artiste. Ce travail de transformation, ces mensonges qui disent la vérité.

Claude, réclame le droit de donner au monde sa version des faits. Ce droit, il en a besoin comme l'air qu'il respire et il le prend souverainement. Tous ces passages résonnent différemment après l'été que nous avons vécu... cet été mouvementé qui j'espère nous rendra plus sensibles, plus libres et plus lucides.

Ce que j'entends de la parole de Claude et de Tremblay c'est que les œuvres de fiction nous aident à voir plus clair dans le brouillard de nos vies.

C'est également une pièce qui parle de l'amour au sein d'une famille, comment on le cherche, comment on le perd, comment on le fabrique, on l'invente, on le sublime, comment on abdique, comme il nous blesse irrémédiablement, oui, de l'impossibilité d'aimer sans s'écorcher le cœur.

Je veux saluer ici l'engagement de tous les membres de l'équipe dirigée avec brio par Marie-Hélène Gendreau. Merci infiniment d'être avec nous, j'espère que vous vivrez une saison exceptionnelle au Trident.

ANNE-MARIE OLIVIER

Codirectrice générale
et directrice artistique



Ma pièce *Albertine en cinq temps*, écrite trois ans avant *Le vrai monde?*, racontait la vie de ma marraine, Robertine, la soeur de mon père. Après son succès un peu partout à travers le monde, la culpabilité – avoir gagné ma vie avec celle de ma tante – m’est tombée dessus comme une chape de plomb: avais-je le droit de vampiriser mon entourage et imposer ma version comme si c’était la vérité? Alors l’idée m’est venue d’écrire une pièce qui pourrait être interprétée comme une condamnation de l’écrivain, mais qui, en fait, poserait la question aux spectateurs et les mènerait ensuite à en discuter, sans donner de résolution, comme Jean Genet le voulait. Ainsi est née *Le vrai monde?*. C’était, il y a trente-deux ans, une pièce sur l’appropriation culturelle à un niveau personnel: Madeleine reproche à son fils de l’avoir interprétée alors qu’il n’est pas elle et que, surtout, elle est toute seule à l’intérieur de sa propre tête. Claude avait-il raison, à cause de son statut d’artiste, d’écrire sa pièce? Connaissait-il sa mère plus qu’elle ne se connaissait elle-même? À vous de juger.

MICHEL TREMBLAY

Montréal, le 9 août 2018.



DE TROIS-PISTOLES AU PLATEAU MONT-ROYAL

Après une mise en lecture soulignant le 40^e anniversaire de *La grosse femme d'à côté est enceinte* à la Maison de la littérature au printemps dernier, Marie-Hélène Gendreau poursuit son cycle d'exploration de Tremblay avec *Le vrai monde* ?

Quel a été ton premier rapport avec l'œuvre de Michel Tremblay ?

Je suis née à Trois-Pistoles, et j'avais très peu de contact avec la culture. Je n'ai pas mis les pieds dans une salle de spectacle avant mon adolescence, et quand j'ai commencé à m'intéresser au théâtre, les seules pièces québécoises auxquelles j'avais accès étaient celles de Michel Tremblay et celles de Marcel Dubé. À la lecture des *Belles-Sœurs*, je me suis tout de suite sentie interpellée. D'abord, j'ai moi-même été témoin de ces rassemblements de femmes. Et la pièce me rappelait les histoires de famille que ma grand-mère me racontait quand j'étais petite. Celles d'un petit peuple ouvrier, qui gagne son ciel par son honnêteté et sa vaillance. D'ailleurs, j'ai toujours été étonnée d'observer autant d'abondance dans un milieu si peu fortuné. Et Tremblay arrivait à traduire cet esprit dans ses pièces.

En quoi ta vision de l'œuvre s'est-elle transformée avec le temps ?

Avec mon œil de metteur en scène et d'artiste, je vois davantage la tragédie dans ses œuvres. Par exemple, l'histoire du bingo pouvait me faire rire, mais j'en vois aujourd'hui toute la profondeur. Le génie de Tremblay, c'est d'utiliser l'ultra quotidien du monde et de le rendre plus grand que nature, en échappant totalement à la langue du téléroman. C'est le metteur en scène André Brassard qui disait que les partitions de Tremblay devaient être jouées comme des tragédies. Si on demeure dans le réalisme, on saccage l'œuvre. C'est ce que nous avons pris plaisir à explorer, avec les acteurs en répétition. Nous nous sommes demandé jusqu'où un corps tragique était intéressant sur scène pour porter Tremblay.

On a souvent dit de Michel Tremblay qu'il vampirisait son entourage pour écrire ses œuvres. Est-ce que tu fais la même chose lorsque tu portes le chapeau de metteur en scène ?

Pour diriger les acteurs, bien sûr que oui, je vampirise! Je suis très influencée par mes tantes, par mon père. Ils teintent la vision que je peux avoir de certains personnages. Je m'inspire de certaines de leurs failles, certains de leurs travers. De leur façon de vivre, de bouger ou de réagir promptement. De leur zone d'agressivité ou de certaines blagues

qu'ils lancent par manque de confiance. Je crois d'ailleurs avoir été acceptée au Conservatoire à l'époque grâce à une imitation de l'une de mes tantes qui se sent vulnérable lorsqu'elle se coiffe devant le miroir! Mais si on parle plutôt de mise en espace, ce sont plutôt les rituels sacrés et les processions qui m'inspirent. Tout ce qui se dégage de l'humain dans une démarche solennelle. C'est sans doute la perte de repères du monde actuel qui oriente mon travail.

En quoi Tremblay a-t-il contribué à l'émancipation des femmes québécoises ?

Il est arrivé à leur donner la parole pour vrai, avec toute la plénitude et l'entièreté de ce qu'elles étaient. On sent qu'il a saisi toutes les parties de la condition féminine d'une époque: le refoulement de leur sexualité, leur part de rêves, leur désir d'épanouissement à travers les responsabilités et les obligations. Ça témoigne d'un grand sens de l'observation, et d'un grand amour pour les femmes. Tout à coup, ce n'était plus la tragédie de Bérénice, mais celle de Thérèse qu'on entendait! Il posait un geste d'une tendresse infinie envers les femmes en criant leur laideur. Il a été grand et novateur pour tout le développement de l'art au Québec, en permettant à nos actrices de jouer de grandes partitions. Enfin, avec toute l'émergence du mouvement *#moiaussi*, on réalise que *Le vrai monde* ? est une grande œuvre dont le propos n'a pas vieilli.

AUTOPORTRAITS

Dans le dictionnaire *L'univers de Michel Tremblay*, Jean-Marc Barrette et Serge Bergeron recensent plus de 5000 personnages dans les pièces de théâtre, les romans et les nouvelles de l'auteur. S'il s'est naturellement inspiré de ses proches pour imaginer sa fresque, Tremblay n'a jamais hésité à se mettre lui-même en scène dans ses œuvres. Avec l'aimable participation de Serge Bergeron, on vous présente ici trois alter ego à travers lesquels l'auteur se révèle.

CLAUDE

Michel Tremblay est déjà un auteur prolifique lorsqu'il publie *Le vrai monde?*, en 1987. Il campe toutefois l'action de sa pièce vingt ans plus tôt, en 1965, année durant laquelle il terminait *Les Belles-Sœurs*. Sous les traits du personnage de Claude – un jeune dans la vingtaine qui rêve de devenir auteur –, Tremblay met en abîme une maladresse commise en début de carrière. Car s'il avait transposé une partie de sa famille sur la scène dans *En pièces détachées*, il en avait également conservé les noms exacts dans sa première version. L'une de ses cousines fut contrariée de se reconnaître dans l'œuvre lors d'une diffusion télévisée de la pièce en 1969. Comprenant que son geste puisse causer un préjudice à son entourage, Tremblay rebaptise ses personnages dans les versions subséquentes. À la différence des personnages du *Vrai monde?*, sa tante Robertine – qui inspirera Albertine – s'avouera touchée de voir son drame transposé sur la scène. « Je me suis confiée à des prêtres et des curés toute ma vie, sans savoir qu'il y avait quelqu'un à côté de moi qui me comprenait aussi bien que ça », dira-t-elle de son neveu.



CÉLINE POULIN

À travers la narratrice Céline Poulin – que l'on suit dans les romans *Le cahier noir* (2003), *Le cahier rouge* (2004) et *Le cahier bleu* (2005), Tremblay raconte son urgence d'écrire. Comme lui, sa protagoniste est issue d'un milieu ouvrier. Elle travaille comme serveuse de nuit au Sélect lorsqu'une cliente lui demande d'être sa réplique pour une audition de la pièce *Les Troyennes* d'Euripide, mise en scène par André Brassard, l'un des plus fidèles collaborateurs de Tremblay. Si Céline Poulin connaît alors peu de choses de la tragédie grecque, elle en comprend spontanément toute l'humanité. Le sort d'Andromaque – de qui on enlève l'enfant pour le précipiter en bas d'un rocher – la touche particulièrement. Dans *Le cahier bleu*, c'est la comédienne Rita Lafontaine – l'une des muses de Tremblay – qui interprète ce rôle. Le romancier imagine aussi un rendez-vous manqué entre Céline et... lui-même, au Sélect, où il célèbre la signature de son premier contrat avec un théâtre professionnel. Céline se garde d'aller avouer à l'auteur qu'elle se passionne aussi pour l'écriture, trop complexée de ne pas avoir étudié dans une grande école. Un sentiment qui fait écho au syndrome de l'imposteur qui habitait réellement Tremblay au début de sa carrière.

JEAN-MARC

Recensé à quinze reprises par Barrette et Bergeron, Jean-Marc partage bien plus qu'une date d'anniversaire avec son créateur. Avant même sa naissance, on évoque l'homosexualité du personnage dans *La grosse femme d'à côté est enceinte*. Florence, l'invisible mère des tricoteuses qui voit l'avenir, prédit que la grosse femme accouchera d'un «fils-fille». Enfant surprotégé par sa mère, Jean-Marc devient un premier de classe à l'imagination fertile. Il est le seul de la famille à envier l'univers intérieur de son cousin Marcel, qui sera plus tard interné dans un hôpital psychiatrique. Jean-Marc est surnommé *l'espion* par son entourage, parce qu'il épie tout le monde. Ou peut-être – comme Tremblay – fait-il simplement le plein de souvenirs pour mieux nourrir l'écriture de ses premières pièces de théâtre, à l'adolescence? Chez le Jean-Marc adulte, Tremblay révèle également sa passion pour l'opéra, ses ambitions d'auteur, quelques amours tumultueuses, ainsi que ses couleurs souverainistes.



DISTRIBUTION



**JEAN-DENIS
BEAUDOIN**

Claude

**NANCY
BERNIER**

Madeleine I

**CLAUDE
BRETON-POTVIN**

Mariette I



**ARIEL
CHAREST**

Mariette II

**JEAN-MICHEL
DÉRY**

Alex II

**CHRISTIAN
MICHAUD**

Alex I



**ANNE-MARIE
OLIVIER**

Madeleine II

La durée du spectacle
est de 1h50 sans entracte

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte

Michel Tremblay

Mise en scène

Marie-Hélène Gendreau

Scénographie

Ariane Sauvé

Éclairages et vidéo

Keven Dubois

Musique

Josué Beaucage

Costumes

Virginie Leclerc

Maquillages

Élène Pearson

**Assistance à la
mise en scène**

Emile Beauchemin

*La pièce a été créée le 15 avril 1987
au Théâtre du Rideau Vert à Montréal.*

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

AUSSI À L’AFFICHE :

La réunification des deux Corées, de Joël Pommerat
Du 18 septembre au 13 octobre 2018 à La Bordée

Chapitres de la chute - Saga des Lehman Brothers,
de Stefano Massini
Du 11 au 29 septembre 2018 au Périscope

Manifeste de la Jeune-Fille, d’Olivier Choinière
Du 9 au 20 octobre 2018 au Périscope

Just In, de Lucien Ratio
Du 11 au 22 septembre 2018 à Premier Acte

Celle qu’on pointe du doigt, de Marie-Pier Lagacé
Du 2 au 20 octobre 2018 à Premier Acte



QUÉBEC SPECTACLES.COM

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production

Hélène Rheault

Direction technique

Julie Touchette

Régie

France Deslauriers

Accessoires

Amélie Trépanier

Mouvements de danse

Claude Breton-Potvin
et Ariel Charest

Assistance aux costumes

Vanessa Cadrin

Coiffures

Florian Van Wambeke

Construction du décor

Conception Alain Gagné

Confection des costumes

Par Apparat, Isabelle Roger
et Marie Laflamme

**Confection du
chandail de Claude**

Isabelle Couillard

**Interprétation du 3^e mouve-
ment de la 5^e symphonie
de Felix Mendelssohn**

Quatuor Crema

Premier violon: Inti Manzi
Deuxième violon et arrangement:
Jean-Michel Marois
Alto: Anne Morrier
Violoncelle: Rachel Baillargeon

Rédaction du programme

Maxime Beauregard-Martin

Révision du programme

Normand Julien

Photographe de production

Stéphane Bourgeois

Conception graphique

Marie-Renée Bourget Harvey

Production graphique

Nicolas Gilbert

Nettoyage des costumes

Guy Le Nettoyeur

Montage et représentations

IATSE

Chef machiniste

Jean-Nicolas Soucy

Chef accessoiriste

Benoît Dion

Chef éclairagiste

Denis Guérette

Chef sonorisateur

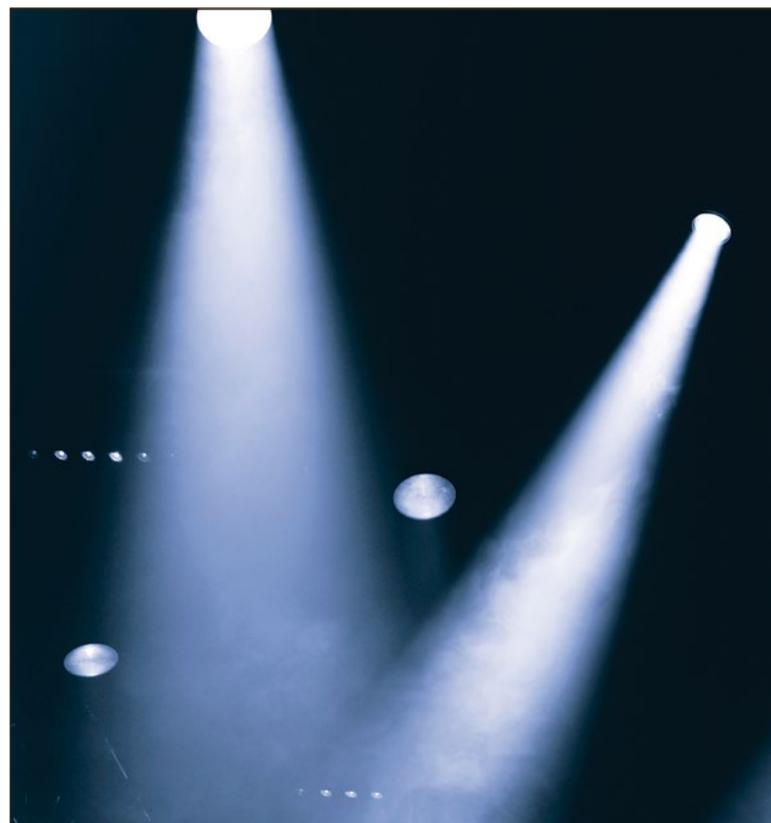
François Côté-Fortin

Chef vidéo

Pierric Ciguineau

Chef habilleuse

Denise Gingras



Desjardins

Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2018-2019
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



REMERCIEMENTS

Marie-Hélène Gendreau souhaite remercier Michel Tremblay et l'équipe du Trident.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice artistique

Anne-Marie Olivier

Codirecteur général, directeur administratif

Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production

Hélène Rheault

Directrice technique

Julie Touchette

COMMUNICATIONS

Directrice des communications

Véronic Larochelle

Coordonnatrice aux communications

Mylène Feuiltault

Adjointe aux communications et service à la clientèle

Shaoyu Xu

Agente de développement de public

Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION

Contrôleur

Jérôme Lambert

Conseiller juridique

Vincent Gingras

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Carl-Frédéric De Celles

Président iXmédia

Vice-président

Bertrand Alain

Comédien et metteur en scène

Secrétaire

Jacques Cossette-Lesage

Associé Stein Monast

S.E.N.C.R.L.

Trésorier

Dominic Guay

Développement des affaires,

Kabane.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Emile Beauchemin

Metteur en scène,
concepteur et
coordonnateur artistique

Martin Brouard

Producteur exécutif

Hélène Drouin

Retraitée de Desjardins

Jonathan Gagnon

Comédien et metteur en scène

Doris Girard

Gestionnaire et présidente,
Parcours Fil Rouge

Joée Lachapelle

Assistante metteur en scène
et régisseur

Mélissa Merlo

Comédienne

Jean-Pierre Vézina

CPA CA

LES ÉTINCELLES

ATELIER CRÉATIF POUR LES 6-12 ANS

Alors que les adultes vont au théâtre, les enfants improvisent et créent. Du théâtre dans sa forme la plus ludique, joyeuse et spontanée.

PROCHAIN ATELIER:

Samedi 13 octobre à 15h30

Information: 418 643-6389



PARTENAIRES 2017-2018

Partenaires publics

Conseil des arts et des lettres
du Québec
Conseil des arts du Canada
Ministère de la Culture et des
Communications
Ville de Québec
Bibliothèque de Québec

Partenaire de saison

Caisse Desjardins du Plateau
Montcalm

Partenaires privés

Hydro-Québec
Caisse de dépôt et placement
du Québec

Partenaires médias

ICI Radio-Canada
Le Soleil
Astral Média

Partenaires de services

Grand Théâtre de Québec
iXmédia
C3 Hôtel Art de Vivre
Guy Le Nettoyeur
Halles en Fleurs
Piazzetta Cartier
Renaud-Bray
Numérix

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident

269, boulevard
René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131



Les représentations du Trident
ont lieu à la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus
dans ce programme sont publiés
sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de
Théâtres Associés inc. (T.A .I.)

Dépôt légal: Bibliothèque
nationale du Québec

Dans ce document, le genre
masculin est utilisé comme géné-
rique dans le but d'alléger le texte.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

SERVICE PRESTIGE

418 261-3795



Renaud-Bray

FIER PARTENAIRE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Complice du Théâtre du Trident



hydro
quebec
.com